

Mini-Moke, maxi-concurrence

Tombée en désuétude pendant trente ans, la Mini-Moke a retrouvé ses lettres de noblesse à Cerizay. Sur ce marché de niche, la concurrence est aussi survoltée qu'impitoyable.

Les cinéphiles se souviennent de l'avoir vue conduite par Jean Marais dans « Fantômas se déchaîne », avec Louis de Funès comme illustre passager. Brigitte Bardot la fit aussi connaître au grand public à la fin des années soixante. Son nom a même pris des accents musicaux, dans la chanson « Mini, mini, mini » de Jacques Dutronc. La Mini-Moke, petit pick-up tout-terrain plutôt prisé d'une clientèle aisée des bords de mer, a marqué son époque malgré un nombre de ventes relativement modeste (lire par ailleurs). Et son histoire récente l'a associée de près aux Deux-Sèvres avec un duel entre deux sociétés bien distinctes : Moke international (version thermique) et Nosmoke (version électrique).

RENAISSANCE À CERIZAY

Après une dernière sortie d'usine en 1993, au Portugal, la Mini-Moke a disparu des radars « et le design est tombé dans le domaine public », indique Luc Jaguelin. Ce dernier, avec Nosmoke, a remis le modèle au goût du jour il y a près de sept ans avec une version électrique. D'abord implanté sur le site de l'ex-Heuliez et désormais dans l'ancienne imprimerie Fazilleau à Cerizay, Nosmoke joue la carte de la proximité en se tournant vers l'usine Cartol pour la réalisation de son châssis. L'activité, qui a longtemps tardé à décoller, paraît aujourd'hui florissante. Avec 130 voitures produites par an, Nosmoke (14 salariés) prévoit de doubler voire de tripler le rythme de production à brève échéance.

PREMIER BRAS DE FER

En raison d'une trésorerie longtemps exsangue, Luc Jaguelin est toujours resté à l'écoute d'une éventuelle entrée au capital de Nosmoke. Voilà pourquoi, il y a quelques années, le dirigeant cerizéen a ouvert la porte de son entreprise à de supposés investisseurs. Ces derniers, peu après, se révélèrent non pas partenaires mais concurrents et lanceront via le groupe Burby's (Rhône) un modèle baptisé e-moke. Un produit semblable à la Nosmoke, mais fabriqué en Chine. « J'ai argumenté auprès des douaniers qu'il



La Nosmoke de Luc Jaguelin, fabriquée à Cerizay, a désormais le champ libre sur le marché européen. PHOTO : ARCHIBUS CO

s'agissait d'une copie de mon modèle », se souvient aujourd'hui Luc Jaguelin. Une accusation logiquement jugée in fine non-fondée, le design étant libre de droit, mais qui aura permis de bloquer la commercialisation des e-moke pendant un an. Résultat : « Moke Burby's group a déposé le bilan », glisse malicieusement Luc Jaguelin.

2 CONCURRENTS, 1 SITE

Les actifs de Burby's ont alors été repris par Moke international, qui a écoulé les e-moke électriques et développé une version de la Moke, cette fois, à moteur thermique. En octobre 2018, cette société s'est implantée à deux pas de Nosmoke, sur le site Technypôle (ex-Heuliez) de Cerizay. Curiosité : ces dernières années, la chaîne de fabrication de Cartol fabriquait donc à la fois les châssis de la Nosmoke et assurait la finition de ceux de Moke international. Deux produits que seul un œil expert pouvait facilement différencier.

HOMOLOGATION DIFFICILE

Face à face sur le marché du véhicule

de loisirs, Nosmoke (électrique) et Moke (thermique) se distinguent également par un paramètre crucial : leur homologation sur le marché continental. Nosmoke a le feu vert dans la catégorie L7E (quadricycle lourd à moteur) après avoir surmonté « un mur presque infranchissable sur le plan de la réglementation » insiste Luc Jaguelin. Moke international, pour l'heure, est restée au pied de cet obstacle, avec des péripéties à la clé (lire par ailleurs). C'est sans doute ce qui a conduit l'entreprise à entériner son départ de Cerizay (notre édition du 1^{er} octobre) pour un retour de sa production

oultre-Manche, où le véhicule peut être commercialisé. « Ils sont partis il y a un mois en ayant surtout vendu leur produit en Amérique du Sud et aux Caraïbes, là où il était homologué », affirme Luc Jaguelin. À l'heure actuelle, Nosmoke se retrouve donc seul sur le marché continental. Une situation de monopole qu'il serait étonnant de voir durer.

Fabien GOUAULT

(*) L'intéressé souhaite rester anonyme en attendant l'issue de la procédure engagée en justice.

A SAVOIR

50 000 unités produites

Selon les données recensées via Wikipédia, 14 518 Mini Moke ont été produites de 1964 à 1968 dans l'usine BMC de Longbridge à Birmingham en Angleterre, 26 142 ont été produites en Australie de 1966 à 1982, et

10 000 ont été produites au Portugal de 1980 à 1993. En 1990, la production était assurée par le constructeur italien Cagiva qui avait racheté l'usine BMC portugaise.

Un distributeur de la Moke thermique dans le dur

Moke international laisse un goût amer à l'un de ses distributeurs du sud de la France, qui a vu débarquer les gendarmes dans son commerce au début de l'année. « Je suis tombé des nues. Sept des Moke que je mettais en location sont placés sous scellés », explique-t-il (*).

La raison de cette intervention des forces de l'ordre ? « On nous reproche d'avoir mis à disposition des véhicules non-homologués », précise ce distributeur, qui évalue son préjudice à 120 000 €. De quoi mettre ses finances dans le rouge et envisager la cessation de paiements.

Ce professionnel assure toutefois qu'avec Moke international, « je n'ai



La mini Moke de la série télé Le prisonnier.

PHOTO : PETER BROSTER - THE PRISONER

pas eu affaire à des gens malhonnêtes. Ils ne se sont pas défilés pour me reprendre deux voitures qui avaient été vendues à des clients.»

De retour en Angleterre, la société Moke international a-t-elle réellement tiré un trait sur le marché européen ? Ce n'est pas si sûr, si l'on en croit le distributeur lésé. « Leur problème d'homologation du modèle thermique venait du poids de la voiture et de sa pollution. Mais l'entreprise a développé un modèle électrique, qui serait en cours d'homologation ». Le match des Moke n'est peut-être pas terminé.